



05/12/2021

DOCUMENT DE CONCLUSION

Atelier d'experts en petit comité de RAN Praticiens

11 novembre 2021, en ligne

Impliquer des repentis dans le travail de sortie

Principaux résultats

Le travail de sortie est un élément clé des stratégies de prévention et lutte contre l'extrémisme violent. Les anciens délinquants radicalisés qui ont pris leurs distances par rapport à l'extrémisme violent peuvent jouer un rôle important dans la déradicalisation, la réadaptation et la réintégration dans la société des personnes cherchant à quitter des groupes extrémistes. Afin d'étudier les avantages et les dangers potentiellement associés à l'implication de repentis dans le travail de sortie, RAN Praticiens a organisé un atelier d'experts en petit comité le 11 novembre 2021. Celui-ci a réuni des professionnels du travail de sortie et de la probation, des chercheurs et d'anciens extrémistes qui utilisent leur expérience dans un cadre professionnel. Ensemble, ils ont comparé et échangé leurs expériences pratiques de la collaboration avec des repentis dans le travail de sortie. La moitié des 15 praticiens experts qui ont participé à la réunion se sont identifiés comme étant d'anciens extrémistes. Pour la plupart, ils avaient un passé d'extrémiste de droite violent et ont partagé leur expérience personnelle et les enseignements qu'ils ont tirés de leur travail auprès d'autres repentis. Les expériences partagées ont porté sur les procédures de sélection et la formation, ainsi que sur les compétences que devront acquérir les repentis pour pouvoir exploiter leur important potentiel de manière à établir le contact avec des membres de leur ancien groupe en faisant preuve d'authenticité et d'empathie. Voici quelques-unes des principales conclusions tirées :

- Lorsque nous examinons la façon d'impliquer d'anciens extrémistes dans le travail de sortie, nous devons commencer par formuler une définition du terme de *repenti* et **délimiter la portée du travail** qui leur sera confié. Si les repentis peuvent être en mesure de participer sans trop de préparation à des interventions de sensibilisation du public par le biais d'une organisation de sortie, ils doivent suivre une formation spécifique pour travailler dans le domaine du désengagement.
- Il n'existe **aucune définition concertée du terme « repenti »**. Il peut désigner aussi bien une personne qui vient de se désengager, que quelqu'un qui s'est désengagé il y a plusieurs dizaines d'années et met depuis longtemps son expérience à profit dans le cadre professionnel.
- Les motivations des repentis de se professionnaliser doivent être prises en compte lorsque l'on envisage de les impliquer dans le travail de sortie. Certains anciens extrémistes peuvent chercher à satisfaire leur égo plutôt qu'à véritablement aider les autres.
- Lorsque l'on cherche à déterminer à partir de quel moment un ancien extrémiste est suffisamment désengagé pour participer au travail de sortie, il peut être utile de considérer le **désengagement vis à vis de l'extrémisme comme un processus non linéaire**, et non comme une destination finale. En réfléchissant plus attentivement à ce à quoi peuvent ressembler les étapes de ce processus, nous pouvons

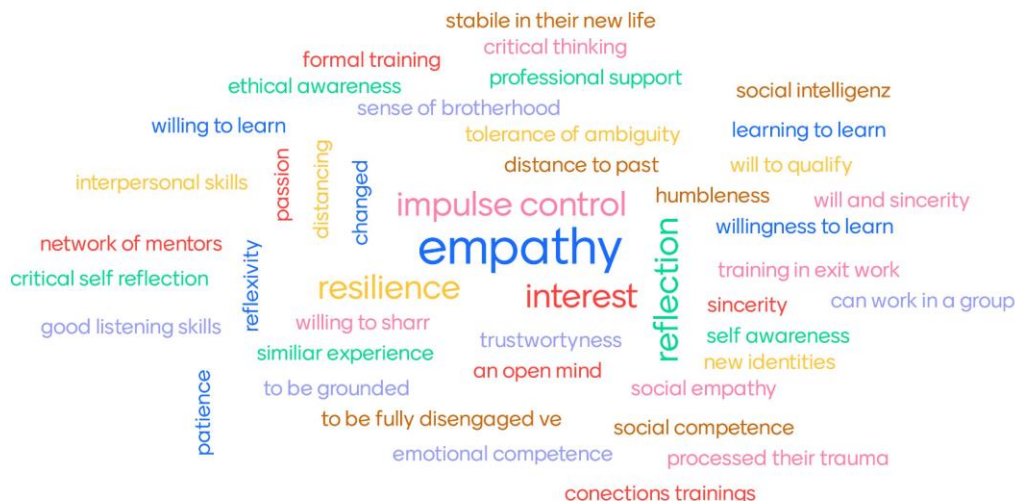
déterminer à partir de quel moment de son propre processus de désengagement une personne sera capable d'aider les autres.

Points forts de la discussion

- Au départ, la discussion a consisté à identifier deux aspects du sujet nécessitant une différenciation plus approfondie :
 - o Pour commencer, il convient de préciser la portée de l'implication du repentis et dans quelle capacité il participera professionnellement au travail de sortie, au vu des différents rôles qu'il est susceptible d'assumer. Il peut en effet avoir un rôle de prévention s'il prononce des discours inspirants ou anime des discussions motivationnelles avec le public général. Il peut aussi jouer un rôle qui exige une formation plus spécialisée, par exemple s'il accompagne des personnes souhaitant prendre leur distance par rapport à l'extrémisme ou s'il apporte un soutien aux familles.
 - o Ensuite, il convient de déterminer à *quel moment* il devient possible d'impliquer un repentis professionnellement. Comment déterminer à quel moment une personne est suffisamment désengagée de l'idéologie et est capable d'aider les autres sans mettre en danger son propre désengagement ? Est-il possible d'identifier des indicateurs concrets ?
- Concernant ce dernier point, le groupe a évoqué le fait que le **désengagement est mieux compris en tant que processus non linéaire** que comme destination finale. Il peut donc être utile de déterminer à quoi peuvent ressembler les étapes de ce processus (une étude à venir sur le sujet a été présentée lors de la rencontre) et à partir de quel moment de son propre processus de désengagement une personne sera capable d'aider les autres. Dans tous les cas, le repentis doit d'abord exprimer son intérêt pour ce type d'activité.
- Bien qu'il n'existe aucune liste de critères à satisfaire pour déterminer sans aucune ambiguïté qu'un repentis réunit les conditions pour intervenir auprès de tiers dans le cadre du travail de sortie, les critères suivants sont ressortis de la discussion :
 - o Volonté d'utiliser sa propre expérience de manière constructive et d'aider les autres.
 - o Aptitude à mener une réflexion sur le système de convictions antérieur d'une personne.
 - o Capacité à assumer la responsabilité de ses actes.
 - o Faculté de travailler en groupe/équipe de manière constructive.
 - o Acceptation de l'autorité.
 - o Ancrage solide dans la société courante, avec notamment l'appartenance à un réseau social en dehors de son ancien groupe, un logement et un emploi.
- Dans ce contexte, nous devons tenir compte du fait que les valeurs qu'avait une personne en tant qu'extrémiste (telles que communauté, devoir, courage, liberté, intégrité, loyauté, respect, force, etc.), qui et ont pu être les raisons qui l'ont poussée à l'origine à s'engager dans l'extrémisme, sont susceptibles d'être encore présentes après le désengagement.
- D'autres repentis devenus professionnels peuvent être bien placés pour déterminer le niveau de désengagement et la stabilité d'une personne étant donné qu'ils peuvent puiser dans leur propre expérience pour essayer de sonder les faiblesses potentielles du désengagement cognitif, comportemental et social.

- Le groupe a indiqué qu'il sera important que le repentis en cours de professionnalisation commence à un moment ou à un autre à s'identifier en tant que quelque chose d'autre qu'un ancien extrémiste. Dans le même esprit, le fait de faire référence à un repentis comme, par exemple, à *une personne qui a quitté un groupe spécifique*, met plus en avant le fait qu'il ait quitté la mouvance que son identité fixe. Les discussions sur ce point ont aussi inclus un débat plus général sur le fait de privilégier l'auto-description aux désignations extérieures.
- S'inspirant de la terminologie du domaine des sectes, une autre discussion a porté sur la possibilité de désigner une personne en tant que « survivant », par opposition à « repentis » du fait que, dans les deux notions, on retrouve l'idée d'être parvenu à échapper à un groupe extrémiste. Il est toutefois apparu clairement que, même si l'empathie constitue un aspect clé du désengagement, le fait de percevoir les repentis comme des survivants pourrait être considéré comme un manque de respect vis à vis des victimes et des survivants du terrorisme.

Que rechercher chez un repentis souhaitant se professionnaliser



Le **Schéma 1** illustre les réponses à la question : *Quelle est la compétence la plus importante que doit posséder un repentis souhaitant se professionnaliser ?*

- Il peut être difficile d'évaluer, en se basant uniquement sur des critères stricts, ce qui fait qu'un repentis est apte à participer professionnellement au travail de sortie. Souvent, son aptitude doit être testée sur le terrain et dépend de différents facteurs tels que ses aptitudes personnelles, la relation et la connexion interpersonnelle entre le repentis et la personne concernée par le désengagement, et le cadre du travail.
- **L'empathie, la compassion et l'authenticité** peuvent constituer les principaux avantages à impliquer des repentis dans le travail de sortie plutôt que des professionnels « standards ». Avec des repentis, il sera peut-être plus facile d'éviter le jugement, la condescendance et la crainte, qu'avec des professionnels issus des secteurs du travail social et de la santé mentale.
- Ceci étant, plusieurs pièges doivent aussi être évités :
 - o Qu'est-ce qui motive le repentis à s'impliquer dans le travail de sortie (ce facteur peut aussi être amené à évoluer) ? Souhaite-t-il mettre son expérience au service des autres ou être mis à l'honneur ?

- Il est arrivé que des repentis passent directement du statut de leader d'un groupe extrémiste à celui de repentis renommés, et qu'ils monnayent même leur témoignage.
- Une personne qui a occupé un poste haut-placé dans un groupe extrémiste souhaitera peut-être prendre part au travail de sortie par narcissisme. Les repentis souhaitant s'engager dans le travail de sortie par narcissisme/égocentrisme doivent vous mettre la puce à l'oreille.
- Les équipes et institutions amenées à travailler avec les repentis doivent exercer un devoir de vigilance particulier vis à vis d'eux : Comment sont-ils préparés à gérer la proximité de leur travail quotidien avec leurs propres expériences passées ?

De quoi les repentis ont-ils besoin en termes de compétences et de soins?

Compétences

- Le **principe de non-violence** a été désigné comme le plus petit dénominateur commun et une condition préalable nécessaire pour pouvoir envisager d'intégrer un ancien extrémiste à une équipe de professionnels du travail de sortie.
- **Les normes des principes et pratiques du travail social**, notamment l'établissement d'un climat de confiance (étant donné que le travail suscitera probablement de fortes émotions telles que la colère, la honte et la peur), la confidentialité et la discrétion et la coopération avec les autres parties prenantes, doivent être acquises.
- Des **connaissances pédagogiques** et des **compétences de communication de base** sont essentielles pour pouvoir échanger avec les personnes souhaitant se désengager et mieux comprendre le processus d'enseignement et d'apprentissage.
- **Connaissance de la radicalisation et de l'extrémisme (violent)** au sens général, ainsi que des spécificités de l'idéologie extrémiste à laquelle la personne adhère précédemment. Ceci peut inclure des informations sur la psychologie sociale.
- **Aptitude à mener une réflexion sur son propre vécu** afin de s'améliorer et de se développer, et à exploiter ses propres expériences professionnellement, en tant que tuteur ou modèle. Tout au long du processus de professionnalisation, les repentis doivent apprendre à expliquer et à se rappeler les raisons pour lesquelles ils ont souhaité se désengager en premier lieu.

Soins

- La **thérapie** peut être un outil utile pour guérir les blessures d'une personne et l'aider à évoluer pour qu'elle soit à même d'aider les autres (par exemple, thérapie d'acceptation et d'engagement).
- Acquisition de l'**autonomie** et de la capacité à satisfaire ses propres besoins.
- La participation à un groupe de soutien (entraide), les rencontres avec d'autres repentis occupant des fonctions similaires et bénéficiant d'une supervision peuvent être utiles.
- Il est essentiel de faire attention au **risque de réactivation du traumatisme** en cas d'exposition à des témoignages et expériences rappelant son propre vécu. Les équipes et institutions qui font appel à des repentis pour leur confier un travail de sortie ont un **devoir de vigilance** envers leur collègue potentiel à cet égard.

- De la même façon, les différents aspects liés à la **visibilité gagnée en tant que repentis** doivent aussi être pris en compte. La perception du public, ainsi que les réactions possibles de leur ancien groupe, de leurs proches, de leurs amis et de leurs connaissances, peuvent être négatives. Les repentis doivent donc y être préparés.

Recommandations

- Veillez à prendre en compte les besoins individuels du repentis.
- Considérez le désengagement comme un processus de longue haleine et non linéaire.
- Envisagez de mettre en place un processus de filtrage pour sélectionner les repentis pouvant être impliqués dans un travail de sortie auprès d'autres repentis.
- L'implication de repentis dans le travail de sortie fonctionne mieux dans un contexte triangulaire où le repentis en cours de formation travaille en tandem avec un autre professionnel et avec le bénéficiaire du programme. De cette façon, le repentis apprend le métier sur le terrain. Cela permet aussi de mettre en place une gestion de la qualité et apporte plusieurs perspectives sur la situation, les risques et les besoins du participant au programme, du point de vue du repentis en formation et du professionnel. Ainsi, la formation en binôme permet-elle d'avoir une meilleure compréhension et vision d'ensemble du cas, au repentis de se perfectionner et au professionnel d'avoir des pistes à explorer.
- Proposez une supervision, une méthode qui favorise la réflexion sur ses propres actions dans le cadre professionnel, protège la qualité du travail et donc de la formation et encourage donc la formation continue de toutes les parties impliquées.
- Pensez que la formation des repentis ne doit pas seulement porter sur leur implication auprès des participants. Elle doit aussi leur apprendre à réagir aux critiques des médias concernant leur passé et à se protéger, ainsi que leur famille, des attaques possibles.

Pratiques pertinentes

1. La méthode [suédoise utilisée auprès des repentis dans le cadre du travail de sortie](#) est une pratique utilisée depuis longtemps pour apporter un soutien individualisé aux personnes souhaitant quitter les milieux du pouvoir blanc/néonazis.
2. Le [programme Evolve](#) est un programme d'intervention interdisciplinaire qui aide les personnes qui adhèrent aux discours haineux ou extrémistes, ainsi que leurs amis et familles.
3. [Stronger After](#) est un programme de soutien en ligne gratuit et accessible qui s'adresse aux personnes exposées à des relations et à des groupes coercitifs.
4. [Fighters for Peace](#) est une organisation qui réunit des anciens combattants de la guerre civile libanaise.

Suivi

La réunion pourrait être suivie d'une rencontre abordant les étapes concrètes que doivent suivre les organisations de la société civile lorsqu'elles embauchent des repentis. Il faudrait notamment discuter des structures et préparations nécessaires, du soutien à leur apporter (avec notamment une procédure par étape de la méthode à utiliser pour préparer les repentis au travail de sortie), de la façon d'accompagner le nouvel employé d'un collègue/tuteur, etc. D'après une étude à venir présentée lors de la réunion et apportant des informations sur le désengagement, il serait utile de pousser plus loin cette étude dans le cadre du RAN une fois qu'elle sera publiée.

Pour approfondir

Clubb, G. (2016). The role of former combatants in preventing youth involvement in terrorism in Northern Ireland: A framework for assessing former Islamic State combatants. *Studies in Conflict & Terrorism*, 39(9), 842-861. <https://doi.org/10.1080/1057610X.2016.1144917>

Galloway, B. (25 septembre 2019). *The ethics of engaging former extremists to counter violent extremism online*. Projet Union européenne/VOX-Pol. <https://www.voxpol.eu/the-ethics-of-engaging-former-extremists-to-counter-violent-extremism-online/>

Scrivens, R., Windisch, S., & Simi, P. (16 novembre 2020). *Former extremists play a key role in combating extremism*. Rant Media. <https://rantt.com/how-to-deradicalize-extremists>

Tapley, M., & Clubb, G. (2019). *The role of formers in countering violent extremism*. Centre international de lutte contre le terrorisme - La Haye (ICCT). <https://icct.nl/publication/the-role-of-formers-in-countering-violent-extremism>

